L'épreuve du corps

Longtemps malade de troubles du comportement alimentaire, Mathilde Cherbuin y sensibilise désormais le public avec son seule en scène **Lonely Sweety.** *Théo Lalliot pour La Croix*

Mathilde Cherbuin. Après plus de quinze ans de troubles du comportement alimentaire, cette comédienne de 33 ans se met dans la peau d'une influenceuse fitness pour sensibiliser les plus jeunes aux dangers d'un monde d'apparences. Depuis un an et demi, l'épreuve du cancer la pousse à prendre soin de ce corps longtemps malmené.

Sweety, la silhouette athlétique, aimerait se sentir encore *« un peu plus tonique »*. Alors elle s'applique de la crème amincissante sur le ventre, s'enroule dans du papier cellophane et enchaîne les exercices « cardio » dans sa chambre. Le tout sous le regard enamouré des centaines de milliers de « followers » qui la suivent en direct sur leur portable. Ses problèmes commencent quand elle se met à engloutir compulsivement chips et brioches sans se douter qu'elle est filmée.

« C'est quoi la morale de l'histoire ? Qu'il ne faut pas être complexé par son poids ? » tente une petite voix, une fois la lumière rallumée dans l'auditorium. Ils sont une trentaine, ce mercredi d'avril, à être venus à la médiathèque de Stains (Seine-Saint-Denis) pour assister au seule en scène de Mathilde Cherbuin (1).

La comédienne de 33 ans – on lui en donne dix de moins, avec sa tenue de sport et sa queue-de-cheval haute – répond aux ados sans se défiler. *« Quand j'étais en cinquième, j'étais anorexique. C'est une maladie que j'ai eue pendant plus de quinze ans. Ça m'a vraiment fait du mal. »* À son jeune public, visiblement conquis, elle finira par adresser quelques conseils. Comme se désabonner de certains comptes sur les réseaux sociaux : *« Elle, je la suis, mais est-ce que je me sens bien après avoir vu ses vidéos ? »* les pousse-t-elle à s'interroger.

Ce conseil, Mathilde Cherbuin se l'est appliqué à elle-même quand elle préparait ce spectacle et suivait pour cela des dizaines de comptes Instagram d'influenceuses fitness. *« En regardant toutes ces filles qui ne mangent que de la salade et vont à la salle tous les jours, j'ai recommencé à ne pas me sentir bien dans mon corps. Alors que j'écrivais un spectacle pour sensibiliser à ces risques ! L'anorexie boulimie, c'est comme une drogue, on ne s'en défait pas comme ça. »*

Adolescente, elle n'a pas connu Instagram mais le site aufeminin.com, sur lequel elle se rendait pour compter les calories de ce qu'elle avait ingéré.

À l'époque, celle qui avait travaillé quatre ans pour la Confédération paysanne après ses études d'agroécologie venait de terminer une formation de cirque. Le spectacle vivant lui était familier depuis l'enfance, elle qui flânait chaque été dans les ruelles du festival Chalon dans la rue avec son frère et ses parents enseignants. C'est finalement par le cirque, à près de 30 ans, qu'elle a fait ses débuts dans le monde artistique.

Seulement voilà : ses longues années de troubles du comportement alimentaire (TCA) ayant rendu son corps vulnérable, ses ligaments croisés cèdent deux années de suite à des acrobaties mal réceptionnées. C'est pendant une période d'immobilisation, début 2023, qu'elle s'attelle à l'écriture de son spectacle sur une influenceuse obsédée par son poids… et qu'elle manque de se laisser rattraper par ses vieux démons. *« Ne pas faire de sport, ça a toujours été compliqué pour moi : je me sens grossir, devenir "molle", et mes TCA reviennent. »*

La gymnastique rythmique, qu'elle a pratiquée avec passion entre ses 7 et ses 28 ans dans son Essonne natale puis à Paris et Blois (Loir-et-Cher), ne lui a pas fait que du bien. *« Faites attention à ce que vous mangez, les filles ! »*, entendait-elle souvent au gymnase. Et quand il fallait s'exposer en justaucorps devant un large public, Mathilde se *« liquéfiait »*.

Adolescente, elle n'a pas connu Instagram mais le site Internet aufeminin.com, sur lequel elle se rendait pour compter les calories de ce qu'elle avait ingéré. Cette obsession l'a poursuivie de longues années. *« Maintenant ça y est, je fais de la vinaigrette avec de l'huile, et plus avec de l'eau ! »* L'écriture de ce spectacle a selon elle porté un *« coup final »* à sa maladie, dont elle était déjà *« en train de sortir »* après des années de thérapie. *« Voir toutes ces influenceuses, cela m'a écœurée. Ce n'est pas possible de perdre autant de temps à essayer de maigrir… »*

Son temps, Mathilde Cherbuin le sait encore plus précieux depuis qu'on lui a diagnostiqué, il y a un an et demi, un cancer de l'œil. La tumeur a été retirée, mais un risque subsiste de métastases au foie. Elle qui ne s'est jamais sentie *« connectée »* à son corps, qui l'a même souvent malmené, se retrouve soudain dans l'obligation d'en prendre soin. *« De toute façon, je n'ai pas d'autre choix que de le guérir. Mon corps et moi, on est dans le même bateau ! »* Avec Paul aussi, elle est dans le même bateau. Ce guitariste de jazz, qui l'accompagne ce jour-là comme régisseur à Stains, est l'un de ses plus précieux appuis. Fin mai, ils se marieront dans les Alpes.

Mélinée Le Priol

(1) Plus d'informations sur laderouille.fr

Sa boussole.
Les enfants et leur amour du jeu

« Quand je regarde l'actualité, cela ne me donne pas beaucoup d'espoir. Heureusement, il y a les enfants ! Ce sont des humains que j'aime beaucoup. Sans doute parce que j'aime bien m'amuser… Les enfants ont ce côté léger, qui n'est pas du tout de la naïveté mais plutôt une absence de filtre, d'inhibition. J'aime le fait qu'ils soient toujours partants. Je partage leur amour du jeu. Quand on reçoit la visite d'amis, avec Paul, je passe parfois plus de temps avec leurs enfants qu'avec eux ! Un monde sans enfants, pour moi, c'est un monde qui meurt. Serai-je mère un jour ? Je l'espère, mais aujourd'hui ma santé m'empêche de trop me projeter. »